

Le gouvernement va donner des instructions pour que la prime de démobilisation soit plus rapidement payée.

LES CINQ ONT DÉTERMINÉ LA FRONTIÈRE SERBO-BULGARE

EXCELSIOR

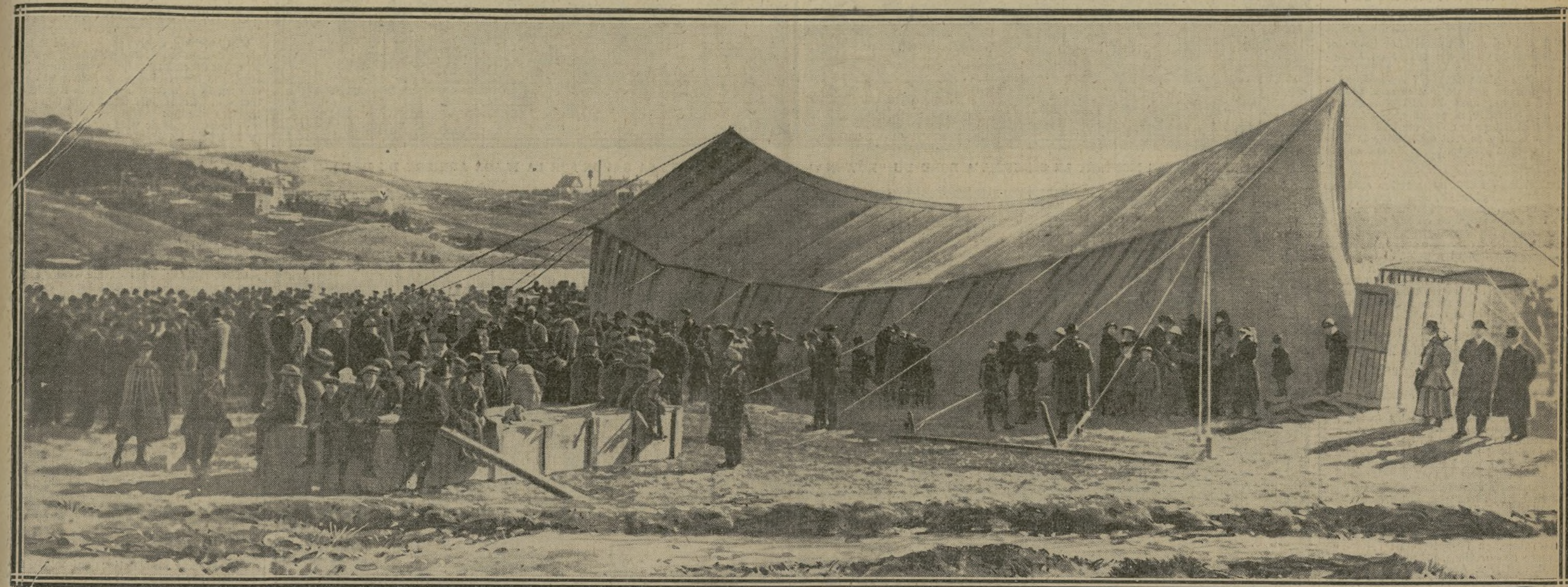
10^e Année. — N° 3.100. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLÉON 20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15-00. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris.

SAMEDI
17
MAI
1919

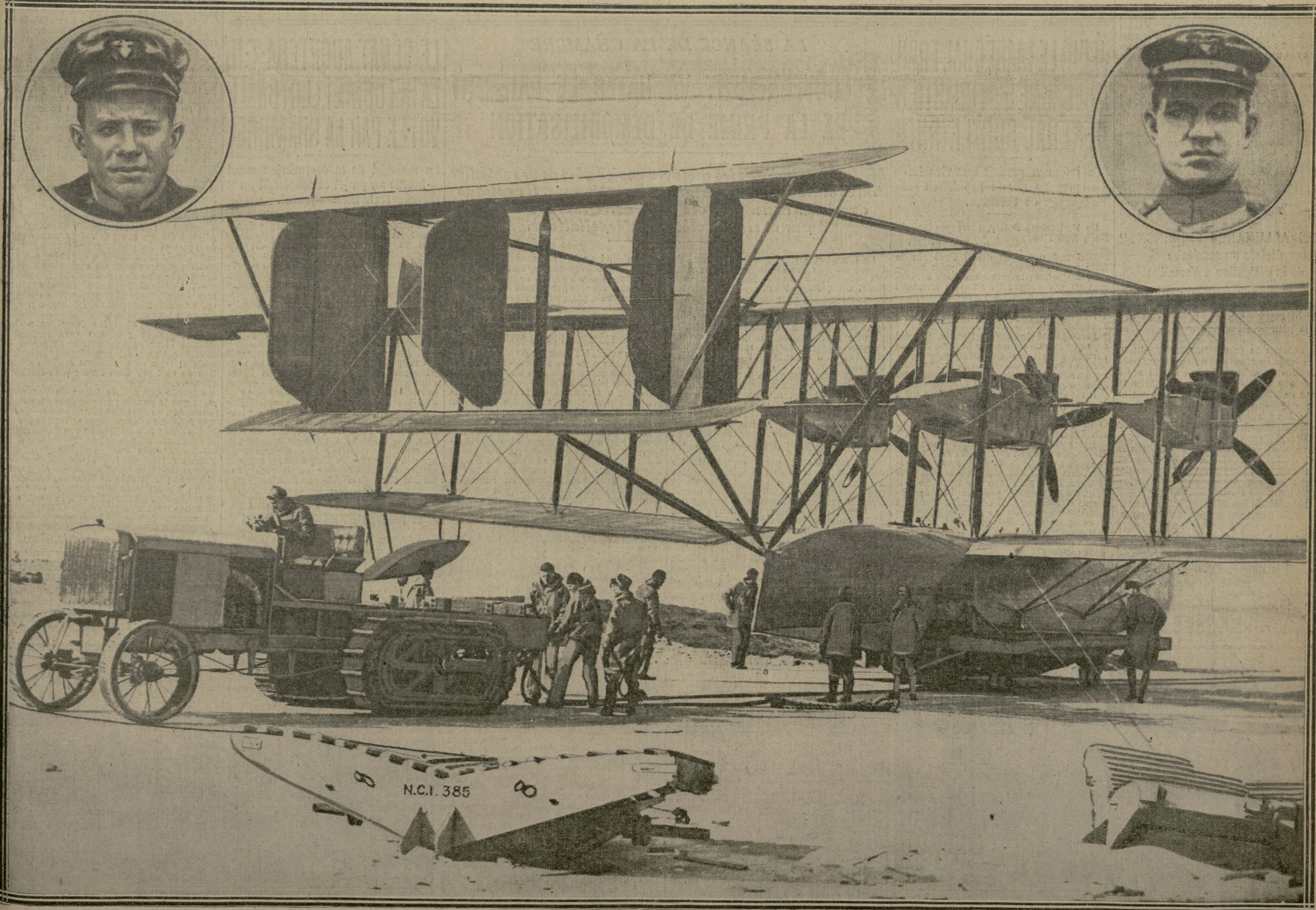
Il ne faut point faire par les lois ce qu'on peut faire par les mœurs.
MONTESQUIEU.

LE PREMIER ESSAI DE TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE

LE "N-C-1" ET LE "N-C-3" ONT DU REBROUSSER CHEMIN. — LE DIRIGEABLE "C-5" EST PERDU



LES CURIEUX AUTOUR DU HANGAR DE L'UN DES HYDROPLANES, A QUIDI-VIDI, PRÈS DE SAINT-JEAN-DE-TERRE-NEUVE



LE «N-C-1» A LA BAIE DES TRÉPASSÉS, AVANT LE DÉPART. A GAUCHE, LE LIEUTENANT BELLINGER, PILOTE DU «N-C-1»; A DROITE, LE COMMANDANT TOWERS, PILOTE DU «N-C-3»
Les deux hydroplanes américains «N-C-1» et «N-C-3» ont tenté hier la traversée de l'Atlantique, quittant Terre-Neuve pour les Açores. Trop chargés, ils ont dû revenir à terre. Les deux pilotes, le lieutenant-commandant Bellinger et le commandant Towers, espèrent pouvoir partir définitivement très prochainement. Un autre appareil, le «N-C-4», est arrivé à Terre-Neuve. Le dirigeable «C-5», chargé d'escorter les hydravions, a rompu ses amarres et s'est perdu en mer, mais sans son équipage. Le «N-C-3» est revenu à la baie des Trépassés. Le «N-C-1» est demeuré à Muttonbay, où il achèvera ses préparatifs.

LES "CINQ" FIXENT LES FRONTIÈRES SERBO-BULGARES

Smyrne a été occupée hier par les troupes françaises, anglaises, italiennes et grecques. Les Etats-Unis étaient représentés par des unités navales dans cette opération qui eut lieu en application de l'armistice avec la Turquie.

M. van Karnebeck, ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas, arrivera aujourd'hui à Paris.

M. Lloyd George est parti pour inspecter un régiment gallois qui rentre en Angleterre. Le comité des « Quatre » a donc suspendu momentanément ses séances, laissant d'ailleurs aux Italiens et aux Yougoslaves, comme nous l'avons annoncé, le soin de s'entendre, si possible, directement au sujet de Fiume et de la côte dalmate.

Les « Cinq » se sont occupés de la Bulgarie : c'est la première fois. Ils ont adopté un tracé pour les frontières bulgaro-serbes. Ils aborderont ultérieurement l'étude des délimitations du côté de la Grèce et de la Roumanie. Ils ont, enfin, renvoyé à la commission des réparations l'étude des intérêts spéciaux de la Belgique en Bulgarie et les réclamations de la Pologne au sujet d'un certain nombre d'œuvres d'art qui se trouvaient actuellement à Sofia.

Le 16, c'est-à-dire lundi, les « Cinq » entendront l'exposé des Belges et la réponse des Hollandais sur la révision des traités de 1839. Les premiers seront représentés par M. Hymans, ministre des Affaires étrangères de Belgique ; les seconds, par le jonkheer van Karnebeck, ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas, qui part aujourd'hui de La Haye pour Paris.

L'intérêt des milieux diplomatiques s'est concentré hier sur le débarquement des Alliés à Smyrne, auquel nous avons fait allusion il y a trois jours.

Les Français ont occupé les forts ; les Grecs se sont établis dans les principaux quartiers de la ville, tandis que des contingents anglais et italiens occupaient certains points des environs. Le gouvernement ottoman avait été avisé la veille.

L'opération a été effectuée conformément à l'article 5 de l'armistice, qui prévoit pour les Alliés le droit d'occupation, « dans le cas où un état de choses menaçant pour leur sécurité viendrait à se produire ».

La crainte, en l'espèce, était celle d'un massacre de chrétiens, et, plus particulièrement, de Grecs. Aussi, en Grèce, la nouvelle du débarquement a-t-elle été saluée par d'enthousiastes manifestations.

Smyrne fait partie des territoires de l'Asie Mineure revendiqués par la Grèce. Ces territoires, qui comprennent la côte occidentale de l'Asie Mineure et les îles adjacentes et une grande partie des villages de Brousse et d'Aidin, ont une population de près de 1,400,000 habitants d'origine hellénique ; ils forment, suivant les termes employés par les documents officiels grecs, une véritable « entité géographique » avec la Grèce européenne.

Mais l'occupation de Smyrne a une signification bien plus étendue que celle de la sauvegarde de l'élément chrétien de cette ville. C'est le prodrome de la disparition de la Turquie comme grande puissance, et il s'accompagne de l'apparition d'un nouveau facteur en Orient : les Etats-Unis, représentés par une division navale dans l'opération d'hier. Les Etats-Unis sont appelés, on le sait, à être les mandataires de la Société des Nations en Arménie et en Cilicie, et ils le seront probablement aussi à Constantinople, l'antique Byzance, nouvelle métropole internationale. — JEAN MENEVAL.

« LES ALLEMANDS SIGNERONT » déclare un secrétaire de la délégation à Versailles

VERSAILLES, 16 mai. — A la suite d'un lunch à l'hôtel Vatel, un secrétaire de la délégation allemande pour la paix a déclaré que la paix serait signée très prochainement.

« Lorsque le comte Brockdorff, dit-il, eut le texte en allemand du traité des préliminaires de paix, texte qui ne lui a été donné que vingt-quatre heures après la séance de Trianon, il hésita un moment et fut sur le point de tout abandonner et de laisser à un autre le soin de signer une « paix désastreuse » pour l'Allemagne.

« Les Allemands nous avaient terrassés, jetés à terre, nous avaient mis le genou dans le creux de l'estomac et les poings dans les yeux, puis, très aimablement, ils nous disaient : « Maintenant, messieurs, parlez, discutez, nous vous écoutons. »

« Rejeter les propositions, c'était rester dans cette situation pénible. Les accepter, c'était prendre une lourde responsabilité et forcer nos contemporains et même plusieurs générations à travailler pour la France et la Belgique. Mais, dès lors que le comte discute les points de détail, c'est qu'il est décidé à signer, en fin de compte, le traité tout entier. »

LA FOURRAGÈRE AUX TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS



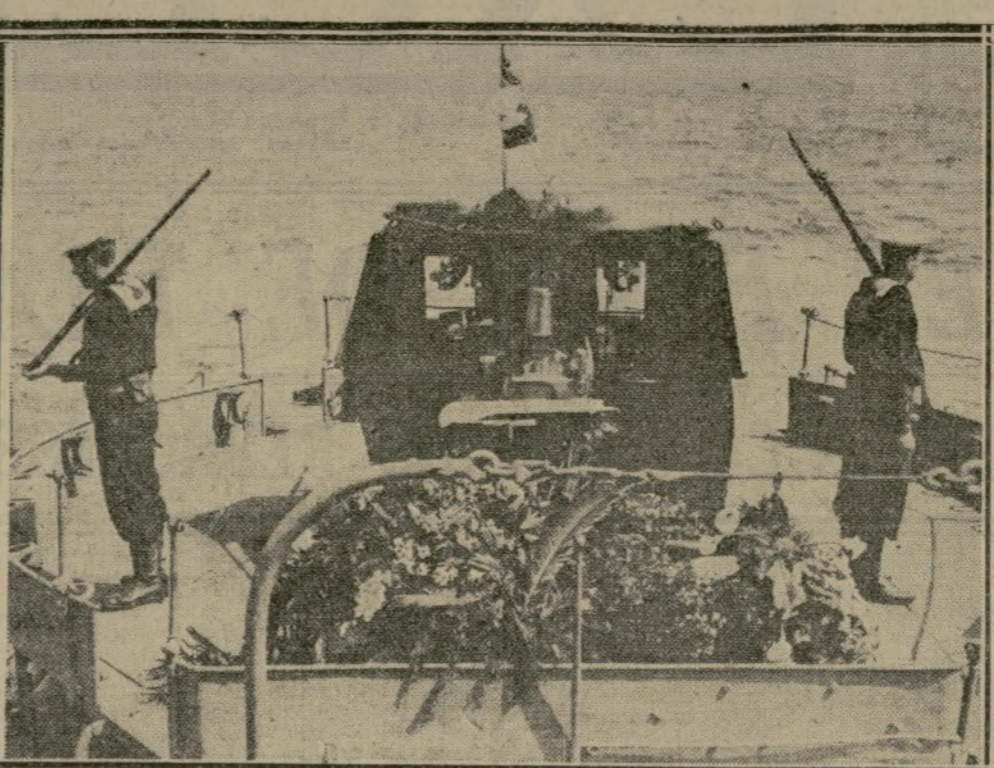
M. SIMON, MINISTRE DES COLONIES, L'ATTACHE AU DRAPEAU Le ministre des Colonies a remis hier au drapeau des tirailleurs sénégalais, dans la cour d'honneur de l'hôtel des Invalides, la fourragère aux couleurs de la médaille militaire et la croix de guerre à quatre palmes qui lui avaient été conférées récemment par le ministre de la Guerre. Puis M. Simon a rappelé les actes d'héroïsme des troupes noires, dont le drapeau reçut la Légion d'honneur en 1913.

LES FUNÉRAILLES SOLENNELLES DE MISS CAVELL

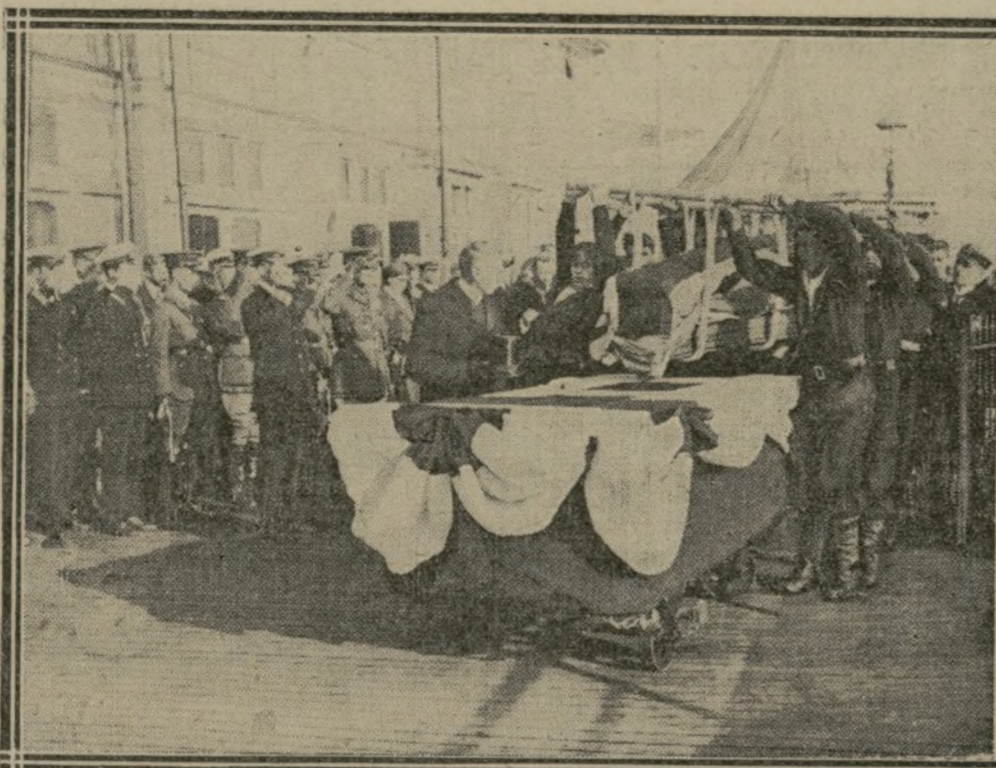
PHOTOS PRISES A OSTENDE, PUIS EN PLEINE MER ET A DOUVRES



DES SOLDATS BELGES MONTENT LE CERCUEIL A BORD DU "ROWENA"



LE CERCUEIL ET SA GARDE SUR LA PLAGE ARRIÈRE DU DESTROYER



DES MARINS ANGLAIS DÉBARQUENT LE CORPS A DOUVRES

C'est en grande pompe que se déroulent les différentes phases des funérailles solennelles de miss Cavell. Le cercueil provoque partout, sur son passage, une vive émotion dans les foules respectueusement assemblées. Après la cérémonie de Bruxelles, ce



LE CORTÈGE FUNÈBRE SE RENDANT A LA GARE DE DOUVRES

furent celles d'Ostende et de Douvres, en attendant l'arrivée à Londres et l'inhumation à Westminster Abbey. Ajoutons que la croix de la Légion d'honneur vient d'être conférée à miss Cavell. Voici les photos prises à Ostende, en mer et à Douvres.

JEUDI LE MARÉCHAL FOCH A REGAGNÉ SON QUARTIER GÉNÉRAL SUR LE RHIN

Ce retour a produit une vive impression sur la population de Coblenz.

De M. Herbert Bailey, correspondant du Daily Mail :

Coblenz, 16 mai. Dix-neuf coups de canon tirés sur le Rhin par une canonnière française saluèrent hier matin le maréchal Foch à l'instar où il débarquait du navire allemand Bismarck, au pied de l'altière forteresse d'Ehrenbreitstein, après avoir quitté Mainz à 7 h. 30, et navigué ainsi pendant quatre heures.

Accompagné du général Mangin, il a été reçu par le général Hunter Liggett, chef de l'armée américaine d'occupation.

Après avoir passé en revue la cavalerie américaine, le maréchal alla déjeuner au quartier général du général Liggett.

Il est allé, l'après-midi, prendre le thé à Neuwied, chez le général John L. Hines, qui commande le 3^e corps, puis revint à Coblenz assister, le soir, au dîner offert en son honneur par les officiers américains.

Entre temps, il visita la tombe de Marceau, remise en état par les Américains. Après avoir passé la nuit à Coblenz, le maréchal Foch est parti ce matin pour Cologne, où il sera reçu par le général sir William Robertson, chef de l'armée anglaise d'occupation. Il se rendra ensuite à Aix-la-Chapelle, où se trouve un corps d'armée français.

Il ne s'agit là que d'une tournée d'inspection, mais à un moment où ce fait prend pour le peuple allemand une signification spéciale. La présence du maréchal Foch indique que la France ne compte pas plausier avec les conditions de paix. Avertissement aussi opportun que salutaire !

LA SÉANCE DE LA CHAMBRE LE GOUVERNEMENT VA HATER LE PAIEMENT DE LA PRIME DE DÉMOBILISATION

M. Abrami indique les mesures envisagées pour remédier aux retards dont se plaignent les intéressés. Il explique aussi les causes de ces retards. Un ordre du jour pur et simple clôt les interpellations.

La Chambre a clos, hier, par le vote de l'ordre du jour pur et simple la discussion des interpellations de MM. Levasseur, Henri Galli, Paté et Thierry-Cazes sur les retards apportés au paiement de la prime de démobilisation.

Prenant les devants, M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, intervint le premier pour exposer par quelles mesures le gouvernement entend remédier à une situation qu'il regrette tout autant que les intéressés.

Dès la promulgation de la loi, l'administration de la Guerre a donné ses instructions aux dépôts et aux mairies et leur a fait tenir les imprimés nécessaires. Le 28 mars, 2,700,000 hommes étaient déjà démobilisés ; 1,300,000 avaient été antérieurement renvoyés dans leurs foyers. Pour ces 4 millions d'hommes, 6,700,000 formules furent envoyées.

Le travail était assez compliqué. En dehors de la prime fixe, il fallait procéder à la vérification et à la liquidation de la prime mensuelle. Cela demande du temps, d'autant plus que pour un seul homme il y a parfois quinze ou seize mutations du front à l'arrière. Il faut compter aussi avec les erreurs des dépôts et des mairies et l'échange de correspondances qu'elles entraînent.

M. Abrami expliqua tout cela. Il affirma aussi que tous les hommes démobilisés après le 29 mars avaient touché la prime fixe de 250 francs.

Dans plus de 60 0/0 des cas, dit-il, les hommes ont fait des déclarations exactes, ce qui a évidemment fait gagner du temps. Mais le personnel manquant, et les dépôts étaient bouleversés par la démobilisation.

Le sous-secrétaire d'Etat fit connaître que le gouvernement avait décidé de recruter le personnel nécessaire. S'il est besoin, on aura recours à des civils.

D'autre part, des instructions vont être adressées aux dépôts en vue d'une meilleure organisation du travail. Enfin, on s'est préoccupé de simplifier les formalités. Il a été ainsi décidé, le 5 mai, que la prime fixe de 250 francs serait payée sans attendre le décompte des primes mensuelles.

MM. Levasseur, Thierry-Cazes, Henri Galli et Paté se déclarèrent satisfaits, en général, des explications de M. Abrami. Ils appelèrent cependant son attention sur certains cas particuliers. M. Camille Blaisot, député du Calvados, rappela que la Chambre avait voulu que la prime fût incessible et insaisissable.

Or, dit-il, l'administration des Finances fait procéder à des saisies.

M. Abrami reconnut qu'il y avait eu une lacune. Il fit connaître que le gouvernement déposerait un projet de loi pour créer l'in-

SHAPEAUX

21, Rue Daubou, 95, Ch.-Elysées.

LE SÉNAT ADOPTERA-T-IL LA RÉFORME ÉLECTORALE VOTÉE PAR LA CHAMBRE ?

La majorité de la commission serait hostile au projet et adopterait un texte transactionnel.

La commission sénatoriale chargée d'examiner le projet de réforme électorale voté par la Chambre a élu, hier, son bureau. M. Régismanset a été élu président ; MM. de Selves et Conyba, vice-présidents ; MM. Pouille et Loubet, secrétaires. M. Alexandre Bérard a été désigné comme rapporteur provisoire.

Il semble se confirmer que neuf commissions seulement sont favorables à la réforme votée par la Chambre. Les autres paraissent disposées à voter un projet transactionnel.

M. Alexandre Bérard déposera mercredi son rapport. Il proposera le vote d'un projet reproduisant dans ses grandes lignes celui voté par le Sénat en 1913 — et qui provoqua la chute du ministère Briand — c'est-à-dire le scrutin de liste majoritaire.

M. Henry Chéron lui opposera un contre-projet aux termes duquel les députés seraient élus au scrutin de liste avec un seul tour, à la majorité absolue ou, à défaut, à la majorité relative. Les départements ayant à élire plus de cinq députés seraient sectionnés. La Chambre serait élue pour six ans et renouvelable par moitié.

M. PEYROUX VEUT CHANGER AUSSI LE MODE D'ÉLECTION DES SÉNATEURS

Le docteur Peyroux, sénateur de la Seine-Inférieure, a déposé hier, avec demande de discussion immédiate, une proposition de loi tendant à faire élire les sénateurs par le suffrage universel, au scrutin de liste départemental.

LA LIGUE DES SOCIÉTÉS DE LA CROIX-ROUGE



LE CONSEIL DES GOUVERNEURS ET DES DIRECTEURS DE LA LIGUE De gauche à droite : Lieut.-gén. sir David Henderson, direct. gén. de la Ligue ; M. Otes H. Cutler, président intérimaire du Conseil des gouverneurs ; prof. Ninagawa (Japon) ; sir Arthur Stanley (Gde-Bretagne) ; Henry P. Davison, président du Conseil des gouverneurs ; comte Frascara (Italie) ; comte Jean de Kergorlay (France) ; D^r Stockton Axson, secrétaire général de la Ligue.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET			MARCHÉ EN BANQUE (Avis)		
100 Rentes 4 1/2 %	87 85	87 75	100 Rentes 4 1/2 %	434 50	435 00
100 Rentes 5 %	91 85	91 75	100 Rentes 5 %	434 50	435 00
100 Rentes 4 %	71 40	71 30	100 Rentes 4 %	434 50	435 00
100 Rentes 3 1/2 %	61 40	61 30	100 Rentes 3 1/2 %	434 50	435 00
100 Rentes 3 %	51 40	51 30	100 Rentes 3 %	434 50	435 00
100 Rentes 2 1/2 %	41 40	41 30	100 Rentes 2 1/2 %	434 50	435 00
100 Rentes 2 %	31 40	31 30	100 Rentes 2 %	434 50	435 00
100 Rentes 1 1/2 %	21 40	21 30	100 Rentes 1 1/2 %	434 50	435 00
100 Rentes 1 %	11 40	11 30	100 Rentes 1 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/2 %	1 40	1 30	100 Rentes 1/2 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/4 %	0 40	0 30	100 Rentes 1/4 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/8 %	0 20	0 10	100 Rentes 1/8 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/16 %	0 10	0 05	100 Rentes 1/16 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/32 %	0 05	0 02	100 Rentes 1/32 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/64 %	0 02	0 01	100 Rentes 1/64 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/128 %	0 01	0 00	100 Rentes 1/128 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/256 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/256 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/512 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/512 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/1024 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/1024 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/2048 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/2048 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/4096 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/4096 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/8192 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/8192 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/16384 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/16384 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/32768 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/32768 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/65536 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/65536 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/131072 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/131072 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/262144 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/262144 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/524288 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/524288 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/1048576 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/1048576 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/2097152 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/2097152 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/4194304 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/4194304 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/8388608 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/8388608 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/16777216 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/16777216 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/33554432 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/33554432 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/67108864 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/67108864 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/134217728 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/134217728 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/268435456 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/268435456 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/536870912 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/536870912 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/1073741824 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/1073741824 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/2147483648 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/2147483648 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/4294967296 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/4294967296 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/8589934592 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/8589934592 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/17179869184 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/17179869184 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/34359738368 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/34359738368 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/68719476736 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/68719476736 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/137438953472 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/137438953472 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/274877906944 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/274877906944 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/549755813888 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/549755813888 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/1099511627776 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/1099511627776 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/2199023255552 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/2199023255552 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/4398046511104 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/4398046511104 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/8796093022208 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/8796093022208 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/17592186044416 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/17592186044416 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/35184372088832 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/35184372088832 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/70368744177664 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/70368744177664 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/140737488355328 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/140737488355328 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/281474976710656 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/281474976710656 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/562949953421312 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/562949953421312 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/1125899906842624 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/1125899906842624 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/2251799813685248 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/2251799813685248 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/4503599627370496 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/4503599627370496 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/9007199254740992 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/9007199254740992 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/18014398509481984 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/18014398509481984 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/36028797018963968 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/36028797018963968 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/72057594037927936 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/72057594037927936 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/144115188075855872 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/144115188075855872 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/288230376151711744 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/288230376151711744 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/576460752303423488 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/576460752303423488 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/1152921504606846976 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/1152921504606846976 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/2305843009213693952 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/2305843009213693952 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/4611686018427387904 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/4611686018427387904 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/9223372036854775808 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/9223372036854775808 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/18446744073709551616 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/18446744073709551616 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/36893488147419103232 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/36893488147419103232 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/73786976294838206464 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/73786976294838206464 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/147573952589676412928 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/147573952589676412928 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/295147905179352825856 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/295147905179352825856 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/590295810358705651712 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/590295810358705651712 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/1180591620717411303424 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/1180591620717411303424 %	434 50	435 00
100 Rentes 1/2361183241434822606848 %	0 00	0 00	100 Rentes 1/2361183241434822606848 %	434 50	

LES COURSES
— De Copenhague, on annonce que le mariage de S. A. R. la princesse Marguerite de Suède avec S. A. R. le prince Axel de Danemark sera célébré à Stockholm le mercredi 21 mai.

CERCLES
— Rappelons que, cet après-midi, aura lieu, 19, rue Caumartin, le vernissage de l'exposition de la Société artistique des Amateurs.
— Parmi les œuvres exposées, on admirera particulièrement celles de LL. AA. RR. la duchesse de Chartres et de la princesse P. d'Orléans-Bragance.

INFORMATIONS
— M. le commandant Hériot a dû, pour des raisons impérieuses, différer son départ pour la Russie.
— Le gouvernement italien vient de décerner à la duchesse de Rohan douzière la croix de la Reconnaissance italienne.
— Le général de division Lanza, ancien commandant de la 5^e armée française au début de la guerre, a été victime, mercredi, d'un accident, rue de Grenelle. Renversé par un taxi-auto, le général a reçu quelques contusions et une légère blessure au menton. On espère qu'il sera bientôt rétabli.
— Tasse de St. Intime, avant-hier, chez Mme Rutherford Stuyvesant, en son hôtel de la rue Dumortier d'Urville.
— La princesse Edmond de Polignac a convié quelques amis, le 25 mai, pour entendre des chœurs dirigés par M. Reynaldo Hahn.

FIANCEMENTS
— On annonce les fiançailles de Mlle Yvonne Chapuy, fille de M. Paul Chapuy, ingénieur-conseil de la Banque de Paris et des Pays-Bas, et de Mme, née Laville-Maurand, avec le vicomte Jean de Chambure, lieutenant, décoré de la croix de guerre, élève à l'Ecole Polytechnique, fils du colonel Daniel de Chambure et de la comtesse, née de Gevigny.
— M. Robert Haicque de Saint-Senoche, décoré de la croix de guerre, fils de M. Haicque de Saint-Senoche, conseiller à la Cour des Comptes, décédé, et de Mme, née Perrier, est fiancé à Mlle d'Orval de Miserey, fille du colonel d'Orval de Miserey, officier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, tombé au champ d'honneur, et de Mme, née d'Huaret.

MARIAGES
— En l'église Saint-Philippe du Roule a été béni, avant-hier, le mariage du comte Michel de Bertier de Sauvigny, lieutenant de vaisseau, décoré de la croix de guerre, fils du colonel comte Emmanuel de Bertier de Sauvigny et de la comtesse, née de Fontaines, avec Mlle Aline de Rochebonne, fille de M. Edgard de Rochebonne et de Mme, née de Rochebonne.
— Les témoins de la mariée étaient : M. Robert de Rochebonne et le marquis de Las Cases. Ceux du marié : le comte Louis de Bertier de Sauvigny et M. René de Fontaines.
— La quête fut faite par Mlle Claire de Rochebonne, de Fontaines, de Las Cases et de Lostende, accompagnées par MM. Henri de Bertier de Sauvigny, l'enseigne de vaisseau Colonna de Giovenella, le lieutenant de vaisseau Seguin et le lieutenant de Messey.
— Mlle Berthe de Rochebonne, sœur de la jeune mariée, épousera prochainement le marquis de Barbenente, capitaine de cavalerie, décoré de la croix de guerre, fils du marquis de Barbenente et de la marquise, née d'Aoust, tous deux décédés.

— Le mariage du lieutenant A. Teagle, de l'armée canadienne, avec Mlle Raymond Carville, fille du capitaine Carville, vient d'avoir lieu à Sarnford (Surrey).
— Mgr Baudrillard, de l'Académie française, recteur de l'Institut catholique, a béni, jeudi, en l'église Saint-Sulpice, le mariage du capitaine Aymar de Sennecille, fils de M. de Sennecille et de Mme, née Destonant, avec Mlle Yvonne de Sennecille, fille de M. de Sennecille et de Mme, née Laforge.
— Les témoins du marié étaient : M. Hudelist, son oncle, et M. Aubert ; ceux de la mariée : M. Trannoy et M. de Lanzac de Laborie, ses cousins.

DEUILS
Nous apprenons la mort :
De la princesse Lobanoff de Roscoff, née princesse Dolgorouky, qui vient de succomber à Vevey ;
Du colonel Paul Mérie de Bellefont, décédé à Cannes, âgé de soixante-trois ans ;
De Mlle Daire, belle-mère de M. François Thureau-Dangin, membre de l'Institut.

BIENFAISANCE
— Le Comité de répartition des fonds pour venir en aide aux orphelins de la guerre, ayant cessé ses fonctions, par suite de l'application de la loi sur les Pupilles de la Nation, s'est réuni, le 15 mai, à la Sorbonne, en présence de Mme Jusseland, femme de l'ambassadeur de France aux Etats-Unis, pour offrir à M. Appell, son président, un témoignage de reconnaissance, au nom des trois cents œuvres affiliées, qui ont assisté depuis quatre années plus de 200.000 orphelins, et leur ont distribué 37 millions, provenant des journées de 1915 et de 1916, et de subsides des ministères de l'Intérieur et de l'Instruction publique.
— M. Ambroise Rendu, conseiller municipal et vice-président du comité, a remis à M. Appell une plaquette en or rappelant les œuvres consacrées aux orphelins.
— Au profit de l'œuvre des Pupilles de la guerre, dont Mme Julie Henry May est la présidente, une vente s'est ouverte, hier vendredi et continuera aujourd'hui. Cette vente a lieu dans les magasins de divers commerçants qui ont bien voulu s'associer à cette idée patriotique et originale. Les comptoirs sont tenus par quatre-vingt femmes du monde et artistes.

— Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Téléphone Central 5-21.
De 9 à 6 heures ; dimanche et fêtes, de 11 à 12 heures, de 3 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

LES COURSES
Il est évident, par l'affluence des visiteurs aux courses, que notre ville reprend rapidement sa vie d'avant-guerre. Les Parisiens vont donc s'occuper sérieusement de leur toilette et d'une visite s'impose aux salons de la Maison RIBBY, 16, boulevard Poissonnière. La sont exposées, pour Dames et Messieurs, de jolies robes et complets dont le bon goût et le fini, rivalisant avec l'originalité, leur donnent un chic inimitable. — Ouvert le Dimanche.
AU BEUF A LA MODE
8, rue de Valenciennes
Cuisine Française — VIEILLE CAVE
Prix Discrets, Bien Justifiés
CHEMIN DE FER DU NORD
TRAIN DE PÉLERINAGE
aux régions dévastées du Nord de la France
En présence des nombreuses demandes de places quelle n'a pu satisfaire pour le premier train mis en marche, la Compagnie du Chemin de fer du Nord a l'honneur de prévenir le public que le train de pèlerinage de Paris à Albert, Arras et Lens aura lieu également tous les jeudis, jusqu'à nouvel avis, à partir du jeudi 22 mai courant.
A dater du 22 mai, le train sera donc mis en marche deux fois par semaine : les jeudis et dimanches.
Les billets sont délivrés aux guichets de la gare du Nord, en même temps que des tickets de places réservés au départ pour les voyageurs de 1^{re} et de 2^e classe, et de 25 centimes.

EXCELSIOR
L'Y dans le Cabaret d'Alexandre Arnoux, l'une des œuvres les plus remarquables — la plus remarquable peut-être — qu'ait produites la guerre qui vient de finir, un mot étonnant qui semble résumer la psychologie des Français.

Voici à quel propos on l'entend :
C'est un biffin qui parle, devant son verre d'armon : « ...J'ai dit au sergent : « T'es un homme, ou une vache ? Une vache, ou une machine ? ... » Je ne le parlerai plus, je ne veux plus te voir ; quand même je serais mort, tu n'approcheras plus de moi : je me lèverais du trou, et je t'écrabouillerais avec mon fusil. » J'ai failli passer au tourniquet ; le lieutenant a arrangé l'affaire ; il m'a préché la morale : « Sans discipline, où j'ajoutais, c'est la pagaie. » — « Je veux bien obéir, mais j'y ai répondu, mais je ne veux pas qu'on me commande ! »

Je veux bien obéir, mais je ne veux pas qu'on me commande... Je vous assure qu'une bonne partie de la nature, de l'esprit des Français se trouve définie par cette fableuse réplique, qui, au premier abord, n'a l'air que d'un coq-à-l'âne !

Les Français, parce qu'ils sont très intelligents, comprennent parfaitement la nécessité de l'ordre, de l'harmonie dans les mouvements sociaux, d'une direction, enfin. Mais, d'autre part, et justement encore parce qu'ils sont très intelligents, très individuels, bien qu'ils aient profondément le sens de l'ordre, ils répugnent à recevoir des ordres. Ça les embête, ils se rebiffent. C'est pour ça qu'ils sont le peuple le plus difficile à conduire. Il faut être très malin pour les mener ; il faut avoir la manière.

Cette manière, je crois en avoir découverte le secret en regardant incidemment comment nos gouvernants essaient de s'y prendre. Elle consiste à avoir l'air de se laisser forcer la main pour faire les choses qu'on désire, qu'on juge utiles. Et quand le public a crié un bout de temps : « A quoi penses-tu donc, le gouvernement ? Il ne fiche donc rien ! » le gouvernement agit. En d'autres termes, il suscite en douceur des mouvements d'opinion, puis il affecte d'y céder.

Tout cela, parce que nous voulons bien obéir, mais que nous ne voulons pas être commandés. Je vous répète que cette formule est admirable et définitive.

Pierre MILLE.

C'est la mode nouvelle...

Et, comme les marionnettes, les chapeaux de paille fleurissent déjà sur nos boulevards. La mode les veut, cette année, hauts, à bords très étroits, ornés d'un ruban insignifiant. Le grand chic, c'est le bord pneumatique, c'est-à-dire un bourrelet comme aux béguins chargés de préserver des chutes les cervelles naissantes des bambins.
L'éclectisme le plus varié règne pour la paille. Néanmoins, la vogue va aux grosses nattes, aux paillassons.
C'est là le dernier cri. C'est ainsi qu'il faut être coiffé pour être à l'unisson de la mode. C'est ainsi aussi qu'il faut être, à l'heure actuelle, à la mode. Car la mode revient fatalement et périodiquement aux mêmes conventions, c'est-à-dire aux mêmes expériences. En chapeaux, comme en tout, il n'y a de nouveau que ce qui est ou fut.

La charte des noirs

M. William Monroe Trotter a été délégué à la Conférence de la paix par la Ligue américaine démocratique des hommes de couleur. Mais, le gouvernement des Etats-Unis lui ayant d'abord refusé ses passeports, il n'est arrivé à Paris que le jour où les Alliés remettaient aux Allemands les conditions de paix.

Voici, d'ailleurs, à titre documentaire, la protestation qu'il a adressée à MM. Clemenceau, Wilson, Lloyd George, Orlando, Makino, au maréchal Foch et à M. Dutasta :
Paris.
La Ligue des Droits nationaux, égaux des Etats-Unis, a envoyé à Paris le secrétaire de sa députation de pétitionnaires. Il n'est arrivé que cet après-midi, à cause de restrictions autoritaires de race. La Ligue, ayant appris que le traité de paix ignore les demandes qui ont été faites au sujet de l'abolition des inégalités politiques basées sur la différence de couleur, déclare cette grave injustice. Elle parle au nom de 14 millions d'Américains noirs, qui, lors d'un grand national des victimes de couleur tenu dans la capitale fédérale des Etats-Unis, ont

chargé cette Ligue de demander l'accomplissement des promesses faites pendant la guerre. La Ligue proteste contre cette terrible violation des promesses des Alliés et insiste pour que des garanties lui soient accordées dans le document définitif du traité.

WILLIAM TROTTER, secrétaire.

La tardive protestation des gens de couleur sera-t-elle entendue ?

Une belle citation

En voici le texte :
HIBERT, Louis, soldat à la 11^e compagnie du 127^e d'infanterie, a été nommé, dans l'ordre de la Légion d'honneur, au grade de chevalier.

Le ... a fait preuve d'un courage admirable ; s'est élancé résolument sur une mitrailleuse ennemie en action, a mis les servants hors de combat et s'est rendu



M. LOUIS HIBERT

maître, à lui seul, et ... d'un capitaine. D'un lieutenant et de 150 soldats allemands qu'il a faits prisonniers. Médaille militaire pour faits de guerre.

(Pour prendre rang du 23 août 1918.)

Le jeune Louis Hibert est de la classe 17. C'est un ouvrier agricole de la région d'Agen. Il fut toujours d'un courage tranquille et que rien ne parvint à faire démentir. Comment il gagna sa Légion d'honneur ? Il le dit tout simplement, mais non sans accent :
— C'était près de Soissons, raconte-t-il, le 21 août. On s'était placé dans la plaine. Mais, sur un petit monticule, il y avait une bougresse de mitrailleuse qui tirait tant que ça pouvait. Et on en prenait dur pour son rhume. Alors, comme ça faisait quand même bien du mal, il faut bien qu'on y aille, que je me suis dit, Et alors, voilà, j'y suis allé.

— Oui, mais les 150 prisonniers ?
— Je me suis pris une grenade dans mon sac et je te l'ai lancée sur les mitrailleurs, en plein. Alors les autres, derrière, ils se sont entrés dans une grotte. Et j'ai relancé des grenades dans la grotte. Et ils ont crié. Et ils sont sortis un à un, en me faisant : le camarad ! ... tant qu'ils pouvaient. Et je les ai envoyés, par petits paquets, dans nos lignes. Et alors, voilà, je suis revenu.

C'est simple à dire, comme vous voyez. On peut supposer, cependant, que ce fut moins simple à faire, et que la croix qui orne la vareuse du jeune Hibert fut magnifiquement gagnée.

Le retour des trophées

Tous ceux qui voyagent en Allemagne savent quel spectacle mélancolique offrait la vue de tant de drapeaux français suspendus comme des trophées, depuis 1870, à la voûte de plusieurs églises berlinoises et à celle de la chapelle de Potsdam. D'énormes diadèmes indiquaient les batailles perdues par nous, où ils avaient été pris.
Ce lamentable spectacle va cesser. En effet, une clause du traité de paix stipule que les Allemands nous restitueront les drapeaux de l'armée de Metz livrés par Bazaine.

Mais, comment s'opérera cette restitution ? On pourrait, on devrait, ce semble,

faire arborer par de braves poilus les drapeaux restitués. Avant que de les envoyer dans leurs régiments ou aux Invalides, ils prendraient un petit air de gloire, en flottant au milieu des acclamations, qui les laveraient de tant d'années d'exil.

LE BOLCHEVİK ET LE ROUMAIN

Connaissiez-vous la Transylvanie, non pas celle de Manon Lescaut, qui, depuis, a fourni tant de personnages princiers à l'opérette — mais l'autre, la vraie, cette belle et riche région perdue au milieu des Carpates rocheuses ? J'y viens de faire une petite promenade, et, comme il n'est pas juste que les voyages ne servent qu'à l'instruction d'un seul, je vais vous dire un apologue qu'une jolie dame m'a fort aimablement conté.

Un jour, un envoyé de Bela Kun arriva dans une pauvre ville roumaine, afin d'y apporter la bonne parole bolcheviste. Avant d'aborder un paysan, il lui tint le propos suivant :

— Mon frère, veux-tu devenir bolchevik ?

— Oui, répondit l'autre, mais quel est-ce que cela ?

— C'est très simple. Tu as dix châteaux, j'en prends neuf, que je donne à ceux qui n'en ont pas, et je t'en laisse un pour toi.

— Ça va ! dit le paysan.

— Tu as trois automobiles, j'en prends deux, et tu en gardes une.

Le paysan dit :

— Ça va encore.

— Tu as cent mille couronnes, j'en confisque quatre-vingt-dix-mille, et, avec les deux mille qui te restent, tu en as bien assez pour faire le garçon.

— Je veux bien, dit le paysan.

— Mais le bolchevik, poursuivait :

— Tu as deux cochons, il faudra que tu en donnes onze à la commune.

— Ah ! non, s'écria alors le bon Roumain : je veux bien donner des châteaux, des automobiles, autant de couronnes que tu voudras, car je n'ai rien de tout cela, et il ne coûte rien de donner ce que l'on ne possède point, mais les cochons, c'est une autre affaire, car j'en ai, et j'entends les conserver pour moi. Tu peux garder ton bolchevisme, et je t'en suis plus.

Si cette histoire ne vous semble pas drôle, c'est à vous d'égayer des voyages, car j'ai bien fait quatre mille kilomètres pour aller l'entendre. — EMILE HENRIOT.

Oubli

Sans doute, à cette mémorable séance où fut remis aux plénipotentiaires allemands le projet de traité de paix, il y avait des photographes. Et nos arrière-neveux pourront sans grand effort d'imagination reconstituer la scène historique. Les peintres officiels de demain trouveront de bons documents photographiques...

Mais, pourquoi n'a-t-on pas pensé à introduire dans l'infranchissable assemblée un photographe ? Pourquoi a-t-on négligé d'emporter le petit discours, sec et net, que l'on a si tergiversations de M. Brockdorff-Rantzau ?

C'est si peu difficile, en effet, d'impressionner le disque d'un phonographe que la pellicule d'une photographie. Au surplus, il y a quelques années, l'administration des Beaux-Arts prit le soin de faire enregistrer par le phonographe les voix de nos témoins les plus officiels, sinon les plus sonores. Et les disques, témoignages de notre bon goût et de la solidité de nos organes vocaux, furent religieusement ensevelis dans les fondements de l'Opéra, temple national de l'harmonie, pour la documentation de nos descendants.

Eh ! bien, ce que l'on fit pour des choses comiques, ne pouvait-on le faire pour la séance la plus dramatique de l'histoire de France ?

La fin d'un paradoxe

Tout arrive ! Une note laconique nous annonce que, grâce aux efforts et à l'initiative de la Ligue maritime française, le musée de la Marine, vient d'être rattaché au ministère de la Marine. Comme on voit, cela n'a pas marché tout seul. Pour que le musée de la Marine fût subordonné au ministère de la Marine, il a fallu des initiatives puissantes, des efforts persévérants. Mais à quel ministère était donc rattaché cet amusant musée naval, relégué dans les coulisses du Louvre, où les visiteurs égarés pouvaient admirer maints petits bateaux archaïques, voguant sur des glaces désargentées... et aussi, la maquette du bateau

spécial qui rapporta en France l'obélisque de Louqsor ? Se trouvait-il dans les dépendances de l'Agriculture, du Commerce, des Beaux-Arts ? ... Enfin, ce curieux paradoxe a vécu. Mais cela changera-t-il quelque chose ? Et le musée de la Marine sera-t-il dorénavant moins poudreux et plus hanté ?

Oxford et l'Institut

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, qui recevait, hier, dans la salle De Cœn, les délégués des Académies des pays interalliés, associés et amis, auxquels elle offrait un thé et une heure de musique, avait procédé, avant cette réception, à l'élection d'un membre titulaire au fauteuil du regretté M. Collignon, et elle avait voulu, par ses suffrages, rendre hommage à la fois à un grand savant français et à la vieille et noble université d'Oxford.

Elle a élu M. Emile Bémont, docteur de cette université.

M. Bémont est le directeur de la Revue historique. Il s'est attaché surtout à l'histoire de la domination anglaise dans le Sud-Ouest de la France et a produit des documents, jusqu'à lui inédits, du plus haut intérêt sur les relations anglo-françaises dans cette région au moyen âge.

Le scrutin d'hier aura un grand retentissement en Angleterre. Il est un nouvel indice de l'entente foncièrement cordiale qui nous unit à nos alliés britanniques.

La maison de la Camargo

C'est à tort que certains journaux ont dit que la maison où était née la Camargo, à Bruxeilles, avait été incendiée par les Allemands. Cette maison a disparu avant la guerre avec les démolitions nécessaires par la création de quartiers nouveaux.

La célèbre danseuse du dix-huitième siècle, Mlle Capi de Camargo, d'origine espagnole, était de famille noble, et l'un de ses parents fut évêque d'Ostie, cardinal et doyen du Sacré-Colège.

On assure qu'il disait, tous les ans, une messe pour la conversion de la belle Bruxeilles, devenue la reine de la danse de l'Opéra de Paris.

LE PONT DES ARTS

M. Léon Bonnat vient d'offrir au musée du Louvre un album contenant quatre-vingt-dix dessins de Rembrandt.

L'exposition des aquarelles de guerre du peintre Charles Duvent, dont la fermeture devait avoir lieu le 15 mai, est prolongée jusqu'au samedi 31 mai inclus.

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Balzac, on a procédé hier après-midi, à la maison de la rue Raynouard, à l'inauguration des travaux effectués dans le jardin et des deux salons réaménagés par M. Pierre Christy. M. Henri Carminet a fait une conférence sur les contemporains de Balzac : Benjamin Constant et Mme de Staël.

Une exposition internationale de la cinématographie et des industries qui s'y rattachent aura lieu à Paris en 1920.

Le musée Jacquemart-André, dont M. P. de Nolhac est le conservateur, a rouvert ses portes. Broil d'entrée : 3 francs. Le public est admis gratuitement le vendredi.

Le dernier numéro de notre spirituel confrère Aux Ecoutes a été saisi hier.

La Vie féminine a ouvert une enquête sur le suffrage des femmes. Elle publie dans son dernier numéro des réponses intéressantes de MM. Aristide Briand, René Viviani, Jean Cruppi, Jules Siegfried, etc.

Une plaque commémorative sera placée sur la maison où est mort Paul Verlaine, 39, rue Descartes. M. Louis Rollin présidera la cérémonie.

Le comité de l'Association des artistes musiciens tiendra son assemblée générale annuelle le lundi 19 mai, à 1 heure, dans la grande salle du Conservatoire.

LA CURIOSITÉ

Hotel Drouot. — Salle 1 : Exposition particulière. Succession de Mme la comtesse B... (24 vente), objets d'art et d'ameublement, tableaux, porcelaines, meubles anciens, tapis d'Orient (M. Lait-Dubreuil et Warin, MM. Pauline et Lantini).
Galerie Petit. — Exposition particulière. Objets d'art et d'ameublement, porcelaines, sculptures, meubles, tapisseries, étoffes (M. Baudoin, M. Mannheim).

THÉÂTRES

AVANT "ALADIN OU LA LAMPE MERVEILLEUSE"

C'est lundi soir que Marigny donnera la répétition générale de *Aladin ou la Lampe merveilleuse*, la féerie de Rip, avec la musique de M. Willy Redstone et les décors de Bakst.
Ce spectacle devait être monté par MM. Trébor et Brigras, lorsqu'ils se rendirent acquéreurs de Marigny. Il y a plusieurs mois, mais les gothas et la grosse Bertha sévissaient, et les directeurs durent ajourner leur projet, d'autant plus que *Aladin* comporte un déploiement de mise en scène, de décors et de costumes tel qu'on n'en n'aura jamais vu jusqu'à ce jour.

— *Aladin ou la Lampe merveilleuse* est, contrairement à ce que d'aucuns pourraient croire, une féerie moderne. L'action se passe de nos jours. Les transformations s'opèrent par la lampe d'Aladin, qui permet les transitions les plus variées. J'ai été amené à faire ça et là quelques couplets d'actualité. La revue est un genre extensible, s'accommodant parfaitement avec la musique, une autre sur la mode, une autre sur le bolchevisme. On verra le bolcheviste Signoret qui revendiquera pour tous les ouvriers le droit d'être millionnaires, et le vieux Albert Brasseur subitement à la tête d'une fortune dont il ne saura que faire.

— Dans une féerie, le librettiste n'a qu'une faible part. Aussi, il m'est agréable de rendre hommage à mes collaborateurs : à Willy Redstone, qui a écrit une partition d'une originalité savoureuse ; à Bakst, qui a brisé, pour les décors et les costumes, des traditions extraordinaires de coloris ; à Quinault, qui a réglé les danses, et à Robert Clermont qui a mis ce spectacle en scène avec une remarquable ingéniosité.

Aux côtés des excellents comédiens Signoret et Albert Brasseur, qui créent les principaux rôles d'*Aladin*, citons : MM. Robert Clermont, Georgi, Mlle Yvonne Reynolds, Parisis, Pretty Myrtil et Douira l'Hindoue.

Aujourd'hui, à la Comédie-Française, matinée à 13 h. 30, au bénéfice de l'Orphelinat

A LA FOIRE DE PARIS

La Foire de Paris de 1919 a révélé dans le domaine du Bâtiment les efforts qui ont été faits pour trouver les moyens rapides et économiques de reconstruction des régions dévastées par la guerre.

Parmi les nombreux systèmes présentés, il en est un qui attire plus particulièrement l'attention, par les nombreux avantages qu'il réunit. Nous voulons parler des

BRQUES GEP
M. G.-E. Piollon, ingénieur architecte D. P. L. G., inventeur du système, s'est attaché à trouver un matériau à la fois solide, économique, hygiénique, se fabriquant rapidement et facile à poser.

Les Brques creuses GEP sont basées sur les principes de l'isolation par matelas d'air, et de l'emboîtement par tenons. Elles sont en béton de ciment et se fabriquent en trois



CONSTRUCTION EN BRQUES CREUSES GEP

épaisseurs : 0 m. 23, 0 m. 20, et 0 m. 115, au moyen des Presses GEP, légères et facilement transportables, ce qui permet la fabrication à pied d'œuvre.

Cet avantage est des plus appréciables à l'heure actuelle. Par les qualités inséparables qu'elles réunissent, les Brques GEP sont appelées à solutionner d'une manière générale le problème de la construction économique et rapide.

Ne pas oublier de demander aux

ETABLISSEMENTS SADON
5, rue de Vienne, à Paris

leur catalogue illustré, représentant le fameux lit démontable en chêne massif dont l'élégance, la solidité et le prix sont sans concurrence.

Jean BARSAC.

POUR ARRÊTER L'INDIGESTION EN CINQ MINUTES

Un traitement de bon sens

Le mal d'estomac après les repas, l'indigestion, la dyspepsie, la flatulence, les gaz, etc., etc., sont dus presque invariablement à l'acidité et à la fermentation des aliments. Essayer de guérir le mal en employant des drogues stupéfiantes, c'est, comme si l'on essayait de soigner une blessure causée par un éclat de verre, en appliquant un onguent sans commencer par enlever le verre. Dans les deux cas, la cause reste et le mal augmente. Quand vous souffrez de l'estomac, il est élémentaire de chasser l'acidité et d'arrêter la fermentation au moyen d'un simple antiaide ou d'un neutralisant comme la Magnésie Bismurée, que vous trouverez chez tous les pharmaciens, soit en poudre, soit en tablettes. Une demi-cuillerée à café de Poudre de Magnésie Bismurée ou deux ou trois tablettes prises dans un demi-verre d'eau chaude après les repas neutralisent instantanément l'acidité, arrêtent la fermentation des aliments et permettent ainsi aux dyspeptiques les plus invétérés de savourer les meilleurs repas sans ressentir la moindre douleur ou incommodité. Essayez dès maintenant cette simple méthode et vous oublierez que vous avez jamais eu un estomac.

La Pretelle "Gallia"

A DOS AUTO-AJUSTEUR
ne gêne aucun mouvement du corps
Pattes élastiques amovibles
"IMPERDABLES"
Brevetés S. G. D. G.
Bouclerie inoxydable par procédés nouveaux
VENTE EN GROS
48, rue de Bondy, PARIS

En vente dans toutes les bonnes maisons

VERMOUTH CINZANO
ASTI

Arts et de la Fraternité artistique. (Voir programme complet en 8e page.)

Comédie-Française. — Lundi, en matinée, en soirée, répétition générale et première de *Les Perses* d'Eschyle, pièce en vers de MM. Scribe et Joubert. Musique de scène de M. L. Leroux. Décor du peintre Bailly. Représentation par Mlle Chasles.

Opéra-Comique. — La troisième représentation de *Pelléas et Mélisande* a eu lieu, avec un succès triomphal. Succès pour le rôle d'œuvre et succès pour l'admirable interprétation : Mme Marguerite Carré, MM. Albert, Francell, Mme Brohly, M. Masset, conduisant magistralement l'orchestre. La quatrième représentation de *Pelléas et Mélisande* aura lieu ce soir.

Le gala Rostand au théâtre Sarah-Bernhardt. — Rappellons à nos lecteurs que le gala que Mme Sarah Bernhardt organise à la mémoire de son poète aura lieu mardi prochain 20 mai. Le programme étonnant réunit au nom de Mme Sarah Bernhardt les plus grands artistes de Paris : Desjardins, Mlle Boy, M. Roger Gaillard, la Comédie-Française, Mlle Gabrielle Reiz, MM. Jean Coquelin, Pierre Magnier, Louis Gauthier, de la Porte-Saint-Martin; Louis Rubenstein, Marthe Melot, M. Desjardins et M. Desjardins, qui interpréteront tour à tour *Les Romanesques*, *Cyrano de Bergerac*, *Chatterley*, *La Princesse lointaine*, *Le Comédien* et *L'Alouette*.

Syndicat des artistes dramatiques. — Le syndicat des artistes dramatiques (comédiens) convoque tous ses membres à l'assemblée générale qui aura lieu ce matin à 10 heures, au théâtre de la Seine. Les artistes syndiqués seront admis à cette réunion. La quittance d'adhésion au syndicat sera rigoureusement exigée à l'entrée. Un bureau d'adhésion sera ouvert, de 9 heures, au contrôle du théâtre.

Nous apprenons le mariage de Mme El-Baxone avec M. Ivo de Radonich.

PETITES NOUVELLES

C'est M. Gémier lui-même qui exploitera le théâtre Antoine pendant la saison d'été. L'opéra-Comique mettra la saison prochaine, *Lorenzaccio*, de M. Morel, M. Vanni-Marcus jouera *Lorenzaccio*.

Mlle Claude Rittler a repris au théâtre Antoine-Bernhardt, dans la *bonne aux Camélias*, le rôle de Marguerite Gautier. Prochainement : *Polinette*.

M. Alphonse Farny, directeur des théâtres de la ville de Paris, vient d'avoir la visite de M. Jules Dreyer, directeur de la Comédie-Française, qui fut l'élève de M. Farny.

D'accord avec M. Pierre Veber, M. Georges Hameau a repris, en vue d'une scène régulière, le rôle de sa pièce : *L'Éternel*, qui avait figuré au programme du Nouveau Théâtre Libre.

BRICHAUTEAU.

COURS ET CONFÉRENCES

Université des Annales, 51, rue Saint-Georges. Aujourd'hui samedi, à 9 heures, soirée, *Art du chant* en mélodie, par M. Reynold Hahn avec exemples chantés par l'auteur. Conférence redemandée.

TROIS DERNIÈRES

Représentations de **La Folle Escapade** le Triomphal Succès des **VARIÉTÉS**

TRIANON-LYRIQUE. Aujourd'hui samedi, à 9 heures précises (spectacle classique, soirée rose) *La Folle Escapade* de M. PAUL SUDRY, suivie de *Le Tableau parlant* (de Grétry) et de *Picard et Diego* (de Dalayrac).

MAISON D'OPÉRA. — Matinée à 2 h. 30. Reprise du chef-d'œuvre de Charles Lecocq, *LA PETITE MARIE*. En soirée, à 8 h. 30, les *Cloues de Cornicille*.

AU BON MARCHÉ

Maison A. BOUCHAUT PARIS. Dès Lundi 19 Mai Application de la **SEMAINE de 48 heures** Les Magasins seront ouverts de 8 h. 45 à 6 h. 30 du soir

GRAINS MIRATON

Un grain assure effet laxatif. CHATELGUYON 31

EXCELSIOR

étant lu par tous et partout

ses Petites Annonces économiques du mercredi

qui vont, chaque semaine, chercher par toute la France ce que vous désirez

sont certainement le plus rapide et le plus sûr agent de liaison

entre l'OFFRE et LA DEMANDE

Les PETITES ANNONCES D'EXCELSIOR, le meilleur marché de tous les grands journaux, sont reçues à PARIS, 11, boulevard des Italiens (entrée particulière près l'Opéra-Comique). Mais, pour vous éviter tout dérangement, il vous suffit d'y adresser par poste, sur la formule ci-dessous, votre texte accompagné de son montant en un mandat, bon de poste ou timbres; les ordres doivent nous parvenir le lundi au plus tard.

TARIF

2 francs la ligne
3 francs la ligne
4 francs la ligne
5 francs la ligne

ORDRE D'INSERTION

à découper et adresser au Service des Petites Annonces d'EXCELSIOR 11, boulevard des Italiens, PARIS à la rubrique

Pour paraître les mercredis

Texte : Nom : Adresse :

En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON

BOUFFES-PARIISIENS

opérette **PHI-PHI** costumes légères **DEMAIN MATINÉE**

"Le Couché de la Mariée" à l'Athénée

Une des meilleures raisons du très grand succès du **COUCHE DE LA MARIÉE**, à l'Athénée, est l'excellence de l'interprétation choisie de l'admirable comédie de Félix Gandéra. Fait assez rare pour que nous le signalions, le **COUCHE DE LA MARIÉE** est toujours interprété par ses créateurs : le parfait et délicieux **LUCIEN ROZENBERG**, entouré de la charmante Alice Baylat, de la fine Madeleine Soria, de l'élégante Alice Aël, de la désopilante Madeleine Guitty, de l'impeccable Gallet et de l'hilarant fantaisiste Arnaudy. Tels sont les brillants créateurs qui conduisent à une proche 300^e le **COUCHE DE LA MARIÉE**. Demain dimanche, matinée à 2 h. 30.

THÉÂTRE FEMINA

GABY DESLYS

HARRY PILGER & BOUCOT

MATINÉES : Jeudi, Dimanche

LA PIE QUI CHANTE ouvre ses portes ce soir, à 8 h. 45. Charles Fallot, Enthoven, les auteurs gais, Revue de Lucien Boyer et Bataillon-Henri, Jeanne Fusier, M. T. Berka, Lucy Perez, miss Eva Reid, etc. Tél. : Central 25-67, 159, rue Montmartre.

Nous apprenons le mariage de Mme El-Baxone avec M. Ivo de Radonich.

BRICHAUTEAU.

PETITES NOUVELLES

C'est M. Gémier lui-même qui exploitera le théâtre Antoine pendant la saison d'été. L'opéra-Comique mettra la saison prochaine, *Lorenzaccio*, de M. Morel, M. Vanni-Marcus jouera *Lorenzaccio*.

Mlle Claude Rittler a repris au théâtre Antoine-Bernhardt, dans la *bonne aux Camélias*, le rôle de Marguerite Gautier. Prochainement : *Polinette*.

M. Alphonse Farny, directeur des théâtres de la ville de Paris, vient d'avoir la visite de M. Jules Dreyer, directeur de la Comédie-Française, qui fut l'élève de M. Farny.

D'accord avec M. Pierre Veber, M. Georges Hameau a repris, en vue d'une scène régulière, le rôle de sa pièce : *L'Éternel*, qui avait figuré au programme du Nouveau Théâtre Libre.

BRICHAUTEAU.

COURS ET CONFÉRENCES

Université des Annales, 51, rue Saint-Georges. Aujourd'hui samedi, à 9 heures, soirée, *Art du chant* en mélodie, par M. Reynold Hahn avec exemples chantés par l'auteur. Conférence redemandée.

TROIS DERNIÈRES

Représentations de **La Folle Escapade** le Triomphal Succès des **VARIÉTÉS**

TRIANON-LYRIQUE. Aujourd'hui samedi, à 9 heures précises (spectacle classique, soirée rose) *La Folle Escapade* de M. PAUL SUDRY, suivie de *Le Tableau parlant* (de Grétry) et de *Picard et Diego* (de Dalayrac).

MAISON D'OPÉRA. — Matinée à 2 h. 30. Reprise du chef-d'œuvre de Charles Lecocq, *LA PETITE MARIE*. En soirée, à 8 h. 30, les *Cloues de Cornicille*.

AU BON MARCHÉ

Maison A. BOUCHAUT PARIS. Dès Lundi 19 Mai Application de la **SEMAINE de 48 heures** Les Magasins seront ouverts de 8 h. 45 à 6 h. 30 du soir

GRAINS MIRATON

Un grain assure effet laxatif. CHATELGUYON 31

EXCELSIOR

étant lu par tous et partout

ses Petites Annonces économiques du mercredi

qui vont, chaque semaine, chercher par toute la France ce que vous désirez

sont certainement le plus rapide et le plus sûr agent de liaison

entre l'OFFRE et LA DEMANDE

Les PETITES ANNONCES D'EXCELSIOR, le meilleur marché de tous les grands journaux, sont reçues à PARIS, 11, boulevard des Italiens (entrée particulière près l'Opéra-Comique). Mais, pour vous éviter tout dérangement, il vous suffit d'y adresser par poste, sur la formule ci-dessous, votre texte accompagné de son montant en un mandat, bon de poste ou timbres; les ordres doivent nous parvenir le lundi au plus tard.

TARIF

2 francs la ligne
3 francs la ligne
4 francs la ligne
5 francs la ligne

ORDRE D'INSERTION

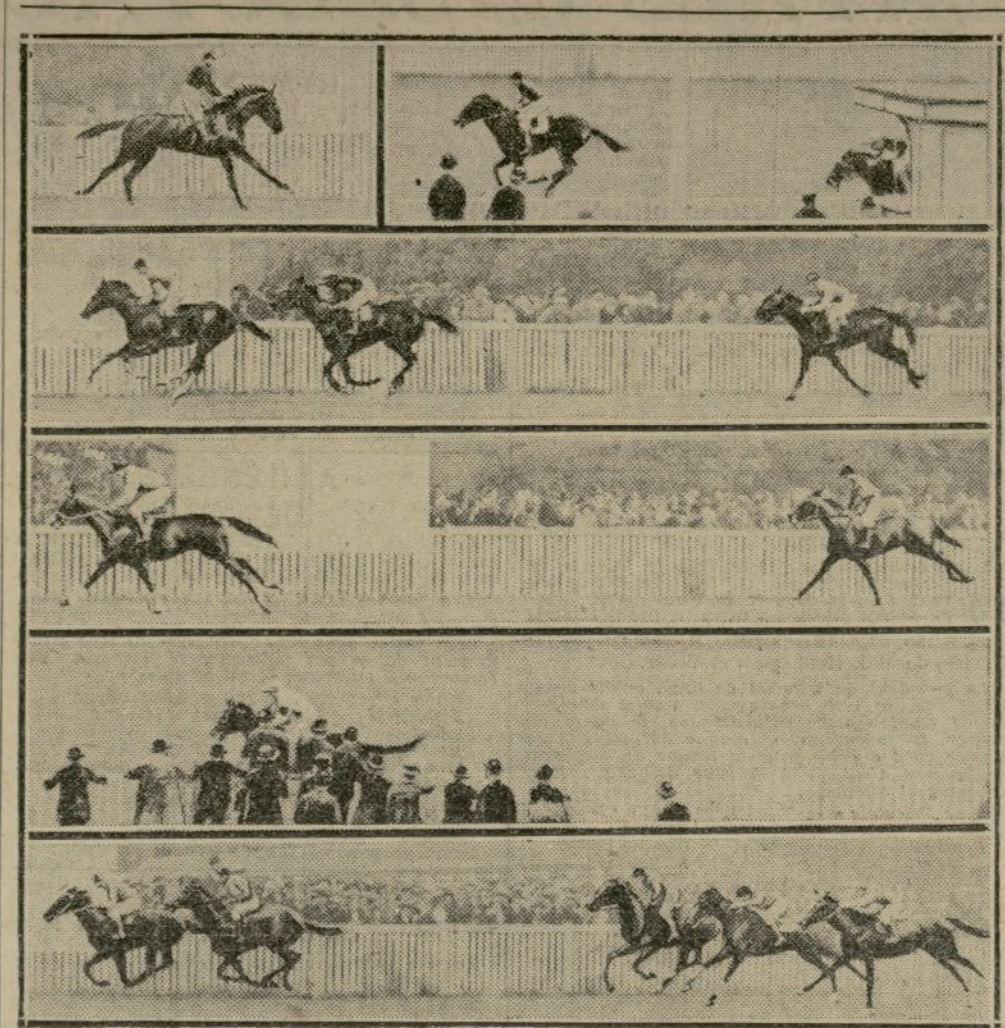
à découper et adresser au Service des Petites Annonces d'EXCELSIOR 11, boulevard des Italiens, PARIS à la rubrique

Pour paraître les mercredis

Texte : Nom : Adresse :

En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON

LES COURSES



De gauche à droite et de haut en bas : **PRIX DU CŒUR VOLANT** : 1. Chartreuse Verte. **PRIX DE CLAIREFEUILLE** : 2. Agarie. 3. Isle of Wight. **PRIX DE MEDAN** : 1. Caviar. 2. Menfredine. 3. Cloquette. **PRIX PALMISTE** : Jimmy. 2. Général Gage. **PRIX PERPLEXE** : 1. Setauket. **PRIX DE RICQUEBOURG** : 1. Samourai. 2. Rosolin. 3. Good Luck II.

COURSES A MAISONS-LAFFITTE

Le sport a été intéressant et suivi par une assistance toujours considérable. Agarie s'est adjugé facilement le prix de Clairefeuille. Le poulain de M. Fauquel-Lemaître doit être un très bon cheval.

Djimmy a confirmé ses précédentes exhibitions en gagnant le prix Palmiste. Setauket qui, au Bois, avait été battu par Mihan, a pris sa revanche. Il avait, il est vrai, un avantage de 3 livres. Samourai a gagné le handicap sans difficulté. Plantagenet a bien couru.

Résultats du vendredi 16 mai 1919

PRIX DU CŒUR-VOLANT

1. Chartreuse Verte, Abdou Harduin (R. Bata). 2. Agarie. 3. Isle of Wight.

PRIX DE CLAIREFEUILLE

1. Agarie. 2. Fauquel-Lemaître. 3. Isle of Wight.

PRIX DE MEDAN

1. Caviar. 2. Menfredine. 3. Cloquette.

PRIX PALMISTE

1. Jimmy. 2. Général Gage. 3. Setauket.

PRIX PERPLEXE

1. Setauket. 2. W.-K. Vanderbilt. 3. Mihan.

PRIX DE RICQUEBOURG

1. Samourai. 2. Rosolin. 3. Good Luck II.

COMPAGNIE UNIVERSELLE DU CANAL MARITIME DE SUEZ

Les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale pour le lundi 16 juin prochain, à deux heures précises, 8, rue d'Athènes. L'Assemblée générale est composée des actionnaires propriétaires d'au moins vingt-cinq actions de capital ou de jouissance ayant justifié au plus tard le mercredi 12 juin, du dépôt de leurs titres soit dans les caisses administratives, soit dans les établissements et maisons de banque agréées par la Compagnie.

LA HERNIE

est radicalement supprimée par la nouvelle découverte du grand spécialiste de Paris, M. A. Clacrie. Tous les hernieux souffrant de leur santé, qui veulent vivre et travailler sans fatigue ni appréhensions, doivent demander aujourd'hui même à M. A. Clacrie, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris, le magistral « Traité de la Hernie », qui contient la description de cette belle découverte. Applications tous les jours (même dimanches et fêtes) de 9 heures à 7 heures (Métro : Louis-Blanc).

Les œufs en poudre LAYTON

Vous mettez à dissoudre pendant une vingtaine de minutes 4 cuillerées à soupe, assez pleines, de poudre d'œufs Layton dans 12 cuillerées à soupe d'eau. Vous faites fondre, à feu modéré, dans un poëlon, gros comme deux noix de beurre et vous y joignez deux cuillerées à soupe de bonne crème double épaisse. Puis vous y versez les œufs assaisonnés et ne cessez de remuer doucement les œufs avec une cuillère en bois. Dès qu'ils commencent à se présenter comme une pommade crémeuse vous retirez la casserole du feu. Une minute après vous servez.

URGENT

CONSOMMATEURS PRÉVOYANTS PROVISION DE BEURRE

pour FONDRE ou SALER

BOURDOIS 15, Rue des Innocents, PARIS

ENVOIE GRATUITEMENT à toute personne, sur demande. Notice explicative traitant l'ACHAT, la CONSERVATION des BEURRES et prix courant.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

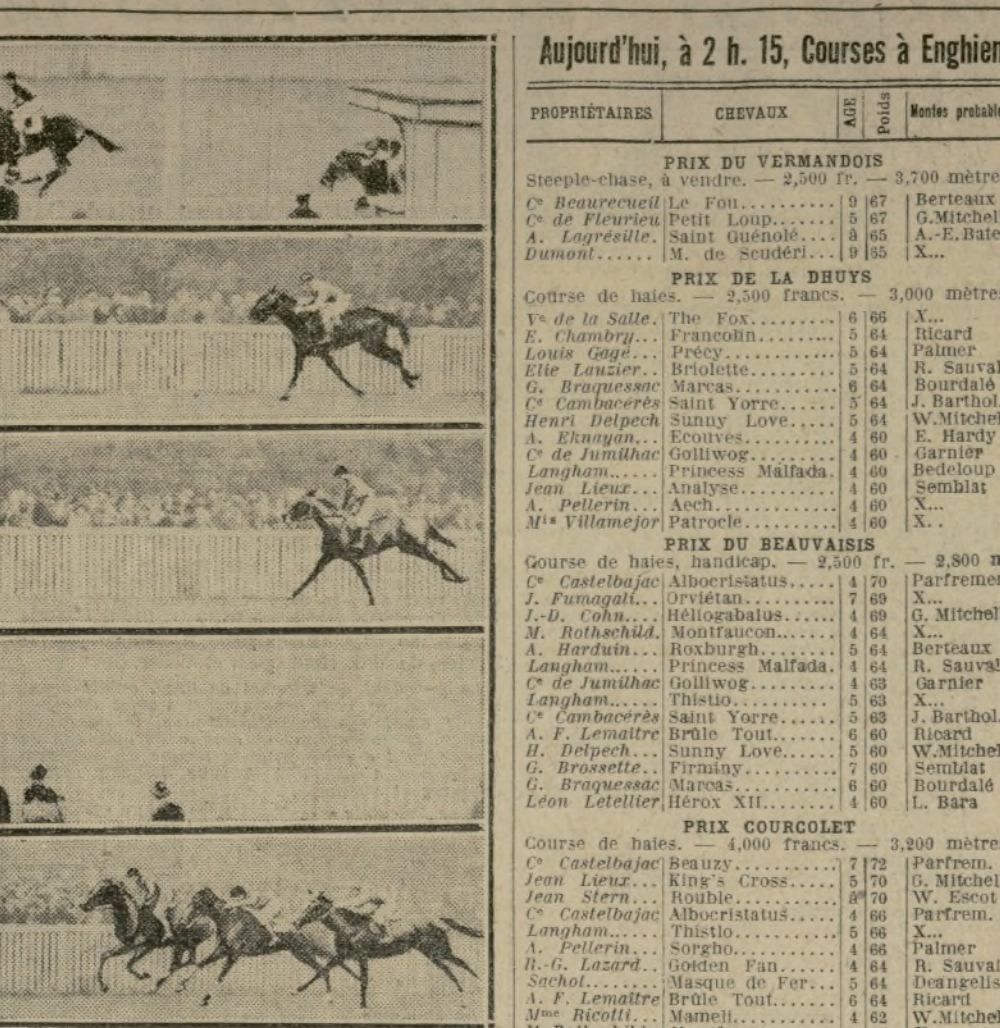
15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

LES COURSES



De gauche à droite et de haut en bas : **PRIX DU CŒUR VOLANT** : 1. Chartreuse Verte. **PRIX DE CLAIREFEUILLE** : 2. Agarie. 3. Isle of Wight. **PRIX DE MEDAN** : 1. Caviar. 2. Menfredine. 3. Cloquette. **PRIX PALMISTE** : Jimmy. 2. Général Gage. **PRIX PERPLEXE** : 1. Setauket. **PRIX DE RICQUEBOURG** : 1. Samourai. 2. Rosolin. 3. Good Luck II.

COURSES A MAISONS-LAFFITTE

Le sport a été intéressant et suivi par une assistance toujours considérable. Agarie s'est adjugé facilement le prix de Clairefeuille. Le poulain de M. Fauquel-Lemaître doit être un très bon cheval.

Djimmy a confirmé ses précédentes exhibitions en gagnant le prix Palmiste. Setauket qui, au Bois, avait été battu par Mihan, a pris sa revanche. Il avait, il est vrai, un avantage de 3 livres. Samourai a gagné le handicap sans difficulté. Plantagenet a bien couru.

Résultats du vendredi 16 mai 1919

PRIX DU CŒUR-VOLANT

1. Chartreuse Verte, Abdou Harduin (R. Bata). 2. Agarie. 3. Isle of Wight.

PRIX DE CLAIREFEUILLE

1. Agarie. 2. Fauquel-Lemaître. 3. Isle of Wight.

PRIX DE MEDAN

1. Caviar. 2. Menfredine. 3. Cloquette.

PRIX PALMISTE

1. Jimmy. 2. Général Gage. 3. Setauket.

PRIX PERPLEXE

1. Setauket. 2. W.-K. Vanderbilt. 3. Mihan.

PRIX DE RICQUEBOURG

1. Samourai. 2. Rosolin. 3. Good Luck II.

COMPAGNIE UNIVERSELLE DU CANAL MARITIME DE SUEZ

Les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale pour le lundi 16 juin prochain, à deux heures précises, 8, rue d'Athènes. L'Assemblée générale est composée des actionnaires propriétaires d'au moins vingt-cinq actions de capital ou de jouissance ayant justifié au plus tard le mercredi 12 juin, du dépôt de leurs titres soit dans les caisses administratives, soit dans les établissements et maisons de banque agréées par la Compagnie.

LA HERNIE

est radicalement supprimée par la nouvelle découverte du grand spécialiste de Paris, M. A. Clacrie. Tous les hernieux souffrant de leur santé, qui veulent vivre et travailler sans fatigue ni appréhensions, doivent demander aujourd'hui même à M. A. Clacrie, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris, le magistral « Traité de la Hernie », qui contient la description de cette belle découverte. Applications tous les jours (même dimanches et fêtes) de 9 heures à 7 heures (Métro : Louis-Blanc).

Les œufs en poudre LAYTON

Vous mettez à dissoudre pendant une vingtaine de minutes 4 cuillerées à soupe, assez pleines, de poudre d'œufs Layton dans 12 cuillerées à soupe d'eau. Vous faites fondre, à feu modéré, dans un poëlon, gros comme deux noix de beurre et vous y joignez deux cuillerées à soupe de bonne crème double épaisse. Puis vous y versez les œufs assaisonnés et ne cessez de remuer doucement les œufs avec une cuillère en bois. Dès qu'ils commencent à se présenter comme une pommade crémeuse vous retirez la casserole du feu. Une minute après vous servez.

URGENT

CONSOMMATEURS PRÉVOYANTS PROVISION DE BEURRE

pour FONDRE ou SALER

BOURDOIS 15, Rue des Innocents, PARIS

ENVOIE GRATUITEMENT à toute personne, sur demande. Notice explicative traitant l'ACHAT, la CONSERVATION des BEURRES et prix courant.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

15. Rue du Louvre, Paris.

LES COURSES



De gauche à droite et de haut en bas : **PRIX DU CŒUR VOLANT** : 1. Chartreuse Verte. **PRIX DE CLAIREFEUILLE** : 2. Agarie. 3. Isle of Wight. **PRIX DE MEDAN** : 1. Caviar. 2. Menfredine. 3. Cloquette. **PRIX PALMISTE** : Jimmy. 2. Général Gage. **PRIX PERPLEXE** : 1. Setauket. **PRIX DE RICQUEBOURG** : 1. Samourai. 2. Rosolin. 3. Good Luck II.

COURSES A MAISONS-LAFFITTE

Le sport a été intéressant et suivi par une assistance toujours considérable. Agarie s'est adjugé facilement le prix de Clairefeuille. Le poulain de M. Fauquel-Lemaître doit être un très bon cheval.

Djimmy a confirmé ses précédentes exhibitions en gagnant le prix Palmiste. Setauket qui, au Bois, avait été battu par Mihan, a pris sa revanche. Il avait, il est vrai, un avantage de 3 livres. Samourai a gagné le handicap sans difficulté. Plantagenet a bien couru.

Résultats du vendredi 16 mai 1919

PRIX DU CŒUR-VOLANT

1. Chartreuse Verte, Abdou Harduin (R. Bata). 2. Agarie. 3. Isle of Wight.

PRIX DE CLAIREFEUILLE

1. Agarie. 2. Fauquel-Lemaître

PROGRAMME DES THÉÂTRES & SPECTACLES D'AUJOURD'HUI

MATINÉES

COMÉDIE-FRANÇAISE

13 h. 30, Gala au bénéfice de l'orphelinat des Arts et de la Fraternité Artistique :

LES PÈRES, d'Eschyle, pièce en vers, de MM. Silvain et Joubert, musique de Xavier Leroux.

Attoles Nées, M^{me} Louise Silvain.

L'ombre de Darius, M^{me} Silvain.

Le messager, M^{me} Lambert Nis.

Le chœur des vieillards, M^{me} Dorval.

LA NUIT DE MAI, d'Alfred de Musset.

Le poète, M^{me} Sarah Bernhardt.

La muse, M^{me} Madeleine Roch.

M. Robert de Lubert : Rédemption (Gounod).

M^{me} Ida Rubinstein : Sonnet (Moussis).

M^{me} Litvinne : La Pécheresse, la Belle Héloïse.

LES DEUX AVEUGLES, opérette en un acte, de Jules Moineaux, musique de Jacques Offenbach.

Patachon, M^{me} de Max.

Graffier, M^{me} de Max.

Le Parisien, M^{me} de Max.

L'entre Parisien, M^{me} de Max.

Une Parisienne, M^{me} de Max.

M. Roger Gailard, M^{me} Huguette Duflos : Duo de la Mascotte.

M^{me} Jacqueline Vancière : chansons anglaises.

M. Georges Berr : Les Refrains du Dimanche.

M. Robert de Lubert, M^{me} Jacqueline Vancière : Valse des Fées.

M^{me} Leconte : la Lésotte, de Béranger.

M^{me} Aveline, M^{me} Zambelli : Danse.

M^{me} Aveline, Roger Gailard, Maurice Lehmann, Escande, M^{me} Zambelli, M^{me} André de Chauveron, Nizan, Huguette Duflos.

Accompagnateurs : M^{me} Thérèse Durozier : M^{me} Omer Letorey, Pratz.

ODÉON

14 heures, MONSIEUR CESARIN, ÉCRIVAIN PUBLIC, comédie en 3 actes, en vers, de M. Miquel Zamacoï.

Le poète Marcelin, qui emploie l'écrivain public Cesarin, est chargé de confectionner les vers d'une pièce que doit jouer la Rose-Roseine. Le poète tombe amoureux de Rose-Roseine, mais celle-ci, qui veut faire épouser sa sœur, la touchante Isabelle, par Marcelin, brouille Marcelin et Rose-Roseine. Et le poète épouse Isabelle.

Francine Césarini, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

MATINÉES

COMÉDIE-FRANÇAISE

13 h. 30, Gala au bénéfice de l'orphelinat des Arts et de la Fraternité Artistique :

LES PÈRES, d'Eschyle, pièce en vers, de MM. Silvain et Joubert, musique de Xavier Leroux.

Attoles Nées, M^{me} Louise Silvain.

L'ombre de Darius, M^{me} Silvain.

Le messager, M^{me} Lambert Nis.

Le chœur des vieillards, M^{me} Dorval.

LA NUIT DE MAI, d'Alfred de Musset.

Le poète, M^{me} Sarah Bernhardt.

La muse, M^{me} Madeleine Roch.

M. Robert de Lubert : Rédemption (Gounod).

M^{me} Ida Rubinstein : Sonnet (Moussis).

M^{me} Litvinne : La Pécheresse, la Belle Héloïse.

LES DEUX AVEUGLES, opérette en un acte, de Jules Moineaux, musique de Jacques Offenbach.

Patachon, M^{me} de Max.

Graffier, M^{me} de Max.

Le Parisien, M^{me} de Max.

L'entre Parisien, M^{me} de Max.

Une Parisienne, M^{me} de Max.

M. Roger Gailard, M^{me} Huguette Duflos : Duo de la Mascotte.

M^{me} Jacqueline Vancière : chansons anglaises.

M. Georges Berr : Les Refrains du Dimanche.

M. Robert de Lubert, M^{me} Jacqueline Vancière : Valse des Fées.

M^{me} Leconte : la Lésotte, de Béranger.

M^{me} Aveline, M^{me} Zambelli : Danse.

M^{me} Aveline, Roger Gailard, Maurice Lehmann, Escande, M^{me} Zambelli, M^{me} André de Chauveron, Nizan, Huguette Duflos.

Accompagnateurs : M^{me} Thérèse Durozier : M^{me} Omer Letorey, Pratz.

ODÉON

14 heures, MONSIEUR CESARIN, ÉCRIVAIN PUBLIC, comédie en 3 actes, en vers, de M. Miquel Zamacoï.

Le poète Marcelin, qui emploie l'écrivain public Cesarin, est chargé de confectionner les vers d'une pièce que doit jouer la Rose-Roseine. Le poète tombe amoureux de Rose-Roseine, mais celle-ci, qui veut faire épouser sa sœur, la touchante Isabelle, par Marcelin, brouille Marcelin et Rose-Roseine. Et le poète épouse Isabelle.

Francine Césarini, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

MATINÉES

COMÉDIE-FRANÇAISE

13 h. 30, Gala au bénéfice de l'orphelinat des Arts et de la Fraternité Artistique :

LES PÈRES, d'Eschyle, pièce en vers, de MM. Silvain et Joubert, musique de Xavier Leroux.

Attoles Nées, M^{me} Louise Silvain.

L'ombre de Darius, M^{me} Silvain.

Le messager, M^{me} Lambert Nis.

Le chœur des vieillards, M^{me} Dorval.

LA NUIT DE MAI, d'Alfred de Musset.

Le poète, M^{me} Sarah Bernhardt.

La muse, M^{me} Madeleine Roch.

M. Robert de Lubert : Rédemption (Gounod).

M^{me} Ida Rubinstein : Sonnet (Moussis).

M^{me} Litvinne : La Pécheresse, la Belle Héloïse.

LES DEUX AVEUGLES, opérette en un acte, de Jules Moineaux, musique de Jacques Offenbach.

Patachon, M^{me} de Max.

Graffier, M^{me} de Max.

Le Parisien, M^{me} de Max.

L'entre Parisien, M^{me} de Max.

Une Parisienne, M^{me} de Max.

M. Roger Gailard, M^{me} Huguette Duflos : Duo de la Mascotte.

M^{me} Jacqueline Vancière : chansons anglaises.

M. Georges Berr : Les Refrains du Dimanche.

M. Robert de Lubert, M^{me} Jacqueline Vancière : Valse des Fées.

M^{me} Leconte : la Lésotte, de Béranger.

M^{me} Aveline, M^{me} Zambelli : Danse.

M^{me} Aveline, Roger Gailard, Maurice Lehmann, Escande, M^{me} Zambelli, M^{me} André de Chauveron, Nizan, Huguette Duflos.

Accompagnateurs : M^{me} Thérèse Durozier : M^{me} Omer Letorey, Pratz.

ODÉON

14 heures, MONSIEUR CESARIN, ÉCRIVAIN PUBLIC, comédie en 3 actes, en vers, de M. Miquel Zamacoï.

Le poète Marcelin, qui emploie l'écrivain public Cesarin, est chargé de confectionner les vers d'une pièce que doit jouer la Rose-Roseine. Le poète tombe amoureux de Rose-Roseine, mais celle-ci, qui veut faire épouser sa sœur, la touchante Isabelle, par Marcelin, brouille Marcelin et Rose-Roseine. Et le poète épouse Isabelle.

Francine Césarini, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.

Francine, M^{me} Gumbach.

Isabelle, M^{me} Gumbach.

Rose-Roseine, M^{me} Gumbach.